

Homélie du jubilé sacerdotal

Oui bien chers frères et Soeurs, nous voici rassemblés, comme tous les dimanches, autour de la Parole de Dieu et aussi cette fois-ci, pour célébrer mes vingt cinq ans de vie sacerdotale. Il est vrai que la date exacte était le 4 Août mais comme c'était la période des vacances, nous avons souhaité célébrer cela après la rentrée. Car je ne voulais pas d'une journée centrée et tournée sur moi mais je voulais une journée ouverte à toute la communauté paroissiale parce que si Dieu donne des prêtres à son Eglise, c'est pour qu'ensemble avec ds fidèles comme enfants d'un même père invités à s'accueillir les uns les autres dans cette fraternité nouvelle, ils s'élèvent ensemble vers le Père. C'est en mettant au devant cette dimension de la vie sacerdotale que je peux rendre grâce pour ce don extraordinaire que Dieu, dans le Christ, fait à son Eglise. C'est un plaisir de nous voir réunis là avec tous ceux qui viennent à la messe de samedi soir, le dimanche à la chapelle St Georges, le dimanche à 10h et 18 heures et même quelques uns de l'Aurore; les représentants des mouvements de jeunesse et toutes nos trois chorales réunies. On peut à juste titre dire: *“comme il est bon et doux pour des frères de vivre*

ensemble et d'être unis". Voilà pourquoi je considère que l'un des cadeaux merveilleux que vous m'offrez c'est votre présence à cette journée. Je vous en remercie de tout coeur. Et avec un accent particulier je dis merci à tous ceux qui derrière et dans l'ombre sont debout pour la réussite de ce jour.

Que dire aujourd'hui sinon que ce n'est pas une vie de facilité que d'être prêtre, sinon que les épreuves humaines et spirituelles ne manquent pas, sinon que la confiance dans les autres et en soi fait souvent défaut, sinon qu'on ne s'abandonne pas assez à Dieu, à son Eglise. Vous savez bien que celui qui se donne, quand bien même il a été ordonné et a reçu toutes les grâces pour être un saint prêtre, il reste un homme, pécheur, limité, qui a plus que d'autres besoin de se convertir.

Mais je vous dirai aussi, et plus encore, que c'est une joie et un bonheur immense d'être donné au Seigneur. Jamais il n'abandonne les siens. Il est toujours fidèle, lui qui ne cesse jamais de nous aimer et de vouloir le bonheur de son Peuple. Chaque jour, je peux rendre grâce et proclamer : Magnificat.

Magnificat d'abord parce que Dieu m'a choisi et appelé

par son Eglise pour être un des moyens par lesquels le Christ construit et conduit son Eglise. Quelle mission extraordinaire de devoir et de pouvoir aider chaque baptisé à approfondir sa relation à Dieu et à faire qu'il puisse grandir dans le désir de la rencontre du Seigneur qui lui permettra de parvenir à son plein accomplissement. Il y a vingt cinq ans Mon Evêque avait insisté, dans son homélie de notre ordination, sur l'importance de la réconciliation : qu'il avait raison ! Permettre à des baptisés de revenir vers Dieu, par le Christ restaurer en eux la vie divine, quelle bénédiction, quel bienfait. Surtout que là plus qu'ailleurs, on sent bien que tout cela nous dépasse et que c'est l'œuvre de Dieu qui s'accomplit. C'est peut-être là que j'ai eu un petit clin pour ce sacrement jusqu'à ma thèse.

Je peux aussi chaque jour dire : Magnificat, grâce à la célébration de la messe. J'ai été ordonné « pour faire, dans le rôle du Christ, le sacrifice eucharistique et l'offrir à Dieu au nom du peuple tout entier ». C'est là que s'accomplit le mystère du Salut et que toute œuvre humaine trouve son sens. L'Eucharistie est "source et sommet de toute la vie chrétienne". Les autres sacrements et tous les services dans l'Eglise,

comme toute la mission sont tous liés à l'Eucharistie et ordonnés à elle. Car l'Eucharistie « contient tout le trésor spirituel de l'Eglise, c'est-à-dire le Christ lui-même, notre Pâque ». Alors quoi de plus extraordinaire de pouvoir donner Dieu au monde, quoi de plus merveilleux que de nourrir le Peuple de l'aliment de vie éternelle. Cela demande une totale offrande, donc un abandon complet à la louange de la gloire du Père. Ce n'est facile. Mais cette participation au sacrifice du Christ et au salut des hommes nous encourage et soutient dans cette offrande.

Magnificat également pour la nouvelle fraternité. D'abord avec l'évêque, les prêtres, les diacres. Au jour de l'ordination diaconale, nous sommes incorporés définitivement dans une nouvelle grande famille. Et nous avons reçu de Dieu des frères avec lesquels nous sommes plus liés que nos frères et sœurs de sang. Cette fraternité spirituelle n'est pas toujours humainement facile à vivre. Mais je dois dire qu'à la Hulpe, je suis gâté. Car avec Vincent, Bruno, Jacques et Alain, nous formons une équipe où, dans le respect de chacun, on valorise les qualités d'un chacun et on peut compter les uns sur les autres. Je voudrais ici dire merci à Vincent, notre curé parce que sans lui, les

choses se seraient peut-être passées autrement. C'est du fond du cœur que je le dis. Je dois dire aussi merci à Bruno parce que tout cela s'est décidé avec son concours, sans oublier toute la complicité de l'EAP. A travers vous mes confrères aujourd'hui, je dis aussi merci à tous les confrères qui m'ont formé et aussi à ceux avec qui j'ai cheminé et vécu pendant ces vingt cinq ans. Pour nous prêtres, la fraternité sacerdotale est l'une des sources essentielles à laquelle nous sommes largement invités à puiser pour être fidèles et remplir la mission que le Seigneur nous a confiée, mission que notre évêque nous confirme. Cette fraternité nous la vivons dans des rencontres personnelles entre prêtres, ou dans une vie d'équipe, dans des temps de prière et de partage communs.

Magnificat aussi pour cet aspect de la vie ecclésiale. C'est cette proximité avec vous, les membres de la communauté paroissiale qui se rassemblent presque tous les jours pour la prière. Modestement, humblement, petitement, vous êtes là au quotidien et surtout les week-end, vous venez puiser avec le prêtre à la source de l'Eucharistie. Là aussi se créent des liens qui se fondent sur l'essentiel : le Christ. En paroisse, c'est la vraie famille et le réel soutien. Avec vous

comme prêtre, nous offrons à Dieu la prière pour les autres. Avec vous, le prêtre se ressource humainement et spirituellement. Souvent cette aide est offerte dans le silence, par une simple présence, par un geste tout modeste. Vous ne vous imaginez pas souvent ce que cela nous apporte dans notre vie de prêtre. Votre présence nous encourage à persévérer. C'est pourquoi nous avons souhaité que toutes ces personnes qui interviennent dans les différents services qui rendent notre communauté paroissiale vraiment dynamique se rencontrent et rencontrent l'ensemble des paroissiens. C'est cette connaissance mutuelle qui nous aidera à nous consolider davantage comme « église famille de Dieu à LA HULPE ».

Je rends grâce et dit: Magnificat pour ces jeunes que nous avons eu à conduire vers le sacerdoce pendant ces années et aussi ceux que nous avons eu à former au sein de l'université à devenir des hommes responsables engagés dans la vie pour transformer leur milieu et témoigner de l'amour de Dieu pour le monde. Et aussi magnificat pour toutes ces personnes engagées avec moi dans les oeuvres de développement. Merci pour toutes ces rencontres où des liens forts se nouent.

Oui, malgré toutes les difficultés et les épreuves pendant vingt cinq ans, il y a largement de quoi rendre grâce et être pleinement heureux au service du Seigneur.

Et pourquoi ne pas reprendre ce que dit le Seigneur dans l'évangile de Saint Jean : « Je vous ai dit tout cela pour que vous trouviez en moi la paix. Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance : moi, je suis vainqueur du monde. »

Enfin le plus grand bonheur du prêtre, c'est de donner le Christ au monde et par lui de permettre au monde de découvrir son avenir. Aujourd'hui, rendons grâce pour ce don extraordinaire que Dieu fait à son Eglise. Profitons de ceux que Dieu met à notre disposition. Et prions pour les prêtres, par leur exemple et leur fidélité, qu'ils donnent à de nombreux jeunes de suivre cette voie du bonheur et de la paix. Amen !

